

RETOURNER À L'AUTEL

Tomber, être relevé, saisir

Douze situations que le programme ne prévoit pas.

retour-a-lautel.pages.dev/animateur

« Un seul autel. Beaucoup de chemins pour y revenir. »

Tomber, être relevé, saisir

Douze situations que le programme ne prévoit pas.

Élie a fait tomber le feu du ciel. **Le lendemain, il s'est assis sous un genêt et il a demandé à mourir** (1 Rois 19.4). C'est le même homme, à un chapitre d'écart. Il n'avait pas mal cru, il n'avait rien raté : **il était au bout**. Et Dieu ne lui a pas fait la leçon. Il l'a fait dormir, il l'a fait manger, et il lui a donné quelqu'un.

Relever un autel ne protège de rien. Celui que tu accompagnes tombera : des semaines où rien ne bouge, des semaines où il doute, des semaines où il veut tout arrêter, et le jour où il retombe après avoir décidé. **Et toi aussi tu tomberas** : les soirs où tu n'en peux plus, où tu te demandes de quel droit tu enseignes ce que tu vis mal, où tu te crois le dernier à tenir. **Élie s'est cru le dernier. Il se trompait : ils étaient sept mille.**

Puis il y a l'inverse. **Des moments où quelque chose s'ouvre d'un coup** : il veut donner son cœur, il ose enfin dire qu'il doute, il pose l'objection qu'il gardait depuis trois mois. Ce ne sont pas des problèmes. **Ce sont les seules choses qui comptent, et une phrase maladroite les referme.**

D'où les trois mots. **Tomber**, parce que ça n'arrive pas qu'à toi. **Être relevé**, au passif, parce qu'Élie ne s'est pas repris tout seul : on l'a nourri, on l'a fait dormir, on lui a donné un homme. **Et saisir**, parce que ce qui s'ouvre ne reste pas ouvert longtemps.

Douze situations. Dans les douze, le même geste : tu poses le déroulé, et tu regardes la personne. Le programme attendra. Pas elle.

Il stagne

Semaine après semaine, rien ne bouge. Il vient, il écoute, il repart. Aucune question, aucun défi tenu, aucun retour.

Ne l'accélère pas. Un homme qui vient encore n'a pas abandonné : il est en train de mesurer si tu vas te lasser de lui. **Beaucoup ont déjà été lâchés une fois.**

Fais trois choses, dans cet ordre. **Ramène-le à l'Étude 1**, quelle que soit la semaine : la règle du retour existe exactement pour lui. **Demande-lui ce qui se passe chez lui**, pas où il en est du programme. Et **dis-lui qu'il a le droit de ne rien avoir à dire** : « rien cette semaine » est une réponse complète.

Ce que tu ne fais pas : accélérer, ajouter du contenu, changer de méthode, ou lui trouver un autre animateur. **La stagnation n'est presque jamais un problème de matériel.**

Il doute

Pas de son salut, c'est un autre cas. **Il doute de Dieu.** Il se demande si tout ça est vrai.

Le doute n'est pas le contraire de la foi. Le contraire de la foi, c'est l'indifférence. Un homme qui doute te parle encore.

Le père de l'enfant possédé dit : « *Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi* » (Marc 9.24). **Jésus ne lui demande pas de choisir entre les deux.** Il guérit l'enfant.

Et devant Thomas, Jésus **donne les preuves qu'il réclame** (Jean 20.27). Il ne lui fait pas honte, il ne le sermonne pas : il lui tend ses mains.

Donc : **écoute la question jusqu'au bout**, sans répondre pendant qu'il parle. **Dis ce que tu ne sais pas**. Puis ouvre le texte avec lui, sans conclure à sa place. Et s'il faut une semaine de plus, prends-la.

Il veut arrêter

Il te le dit, ou il cesse de venir.

Jésus ne retient personne. Quand la foule s'en va, il se tourne vers les douze : « *Voulez-vous partir, vous aussi ?* » (Jean 6.67). **Il ne culpabilise pas, il ne négocie pas, il ne court pas derrière**. Il pose la question et il attend.

Fais pareil. **Laisse-le partir sans condamnation, et laisse la porte grande ouverte**. Dis-lui, en propres termes, que la porte ne se fermera pas et que tu seras là s'il revient. Puis tais-toi.

Ce que tu ne fais jamais : lui faire honte, lui rappeler ce qu'il te doit, lui dire ce qu'il rate, ou lui envoyer quelqu'un d'autre pour le convaincre. **Un homme rattrapé de force ne revient jamais librement**.

Il retombe

Il avait décidé, il avait prié, et il est retombé. Il a honte, et souvent il disparaît avant que tu l'apprennes.

Jésus avait prévu la chute de Pierre, et il avait déjà prévu son retour : « *J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères* » (Luc 22.32). **Quand, pas si**.

Et au bord du lac, Jésus ne fait aucun reproche. Il fait du feu, il prépare à manger, et il pose trois fois la même question, qui n'est pas « pourquoi as-tu fait ça » mais « **m'aimes-tu** » (Jean 21.9-17).

Donc : **ne demande pas d'explication**. Ne fais pas d'enquête. **Ramène-le à l'Étude 1**, la même que la première fois, et laisse-le revenir sans payer.

La rechute n'est pas la fin du chemin. C'est le chemin. Un homme qui retombe et qui revient est plus solide qu'un homme qui n'est jamais tombé.

Tu es épuisé

Élie vient de faire tomber le feu du ciel. Au chapitre suivant, il s'assoit sous un genêt et il demande à mourir (1 Rois 19.4). Ce n'est pas un homme faible. C'est le même homme, une journée plus tard.

Regarde ce que Dieu fait, et surtout ce qu'il ne fait pas. Il ne lui reproche rien. Il ne lui rappelle pas le Carmel. Il ne lui demande pas de se reprendre.

Il le fait dormir. Il le fait manger. Il le fait dormir encore. Il le fait manger encore (1 Rois 19.5-7). « *Le chemin serait trop long pour toi.* »

Deux repas et deux siestes avant la moindre parole. C'est Dieu qui le dit, pas moi.

Donc : dors, mange, et **ne prends aucune décision cette semaine**. Si tu dois suspendre une séance, suspends-la. Une séance annulée ne casse personne. **Un animateur qui s'effondre, si**.

Tu te crois illégitime

« Qui suis-je pour accompagner quelqu'un. Je ne suis pas à la hauteur de ce que je lui enseigne. »

C'est vrai. Et ce n'est pas un obstacle, c'est la condition.

La pierre de l'autel ne doit pas être taillée : « *si tu portes ton ciseau sur la pierre, tu la profanes* » (Exode 20.25).

Tu n'es pas plus taillé que celui que tu accompagnes. Vous entrez tous les deux bruts dans le mur.

Et Élie, à qui Dieu répond, **ne reçoit pas un cours de théologie : il reçoit quelqu'un.** Dieu lui donne Élisée (1 Rois 19.16). Il ne le remplace pas, il ne le corrige pas. **Il lui donne un homme.**

Donc : **ne démissionne pas. Prends quelqu'un avec toi.**

Tu es seul

Élie le dit deux fois, et il le dit avec force : « *Je suis resté, moi seul* » (1 Rois 19.10 et 19.14).

C'était faux. Dieu lui répond : « *Je laisserai en Israël sept mille hommes, tous ceux dont les genoux n'ont pas plié devant le Baal* » (1 Rois 19.18).

Il n'était pas seul. Il ne le savait pas. Et personne ne le lui avait dit.

C'est la solitude la plus courante chez l'animateur : **il accompagne, et personne ne l'accompagne, lui.** Il porte des choses lourdes, il n'a le droit de les dire à personne, et il finit par croire qu'il est le dernier.

Donc : **trouve ton binôme.** Pas un supérieur, pas un évaluateur : quelqu'un à qui tu peux dire « cette semaine, je n'y arrive pas ». **Si tu n'as personne, c'est la première chose à régler, avant la prochaine séance.**

Tu veux arrêter

Élie a demandé à mourir. **Dieu ne l'a pas renvoyé, et il ne l'a pas grondé.**

Il faut distinguer deux choses, et ne jamais les confondre.

Tu veux arrêter d'animer. Alors arrête. **Ce n'est ni une faute, ni un abandon.** Confie les gens à quelqu'un, dis-leur toi-même que tu t'arrêtes, et pars proprement. Un homme qui s'arrête à temps pourra recommencer. Un homme qui tient jusqu'à la casse, non. **Le feu n'était jamais le tien.**

Ou bien tu ne veux plus vivre. Ce n'est pas la même chose, et **aucun texte biblique n'est la réponse.** Ne reste pas seul avec ça et ne l'écris pas dans un carnet : **parle à quelqu'un aujourd'hui**, un médecin, un proche, un service d'écoute. Dis-le à ton binôme, à ton pasteur, à ta famille. **Élie n'a pas été laissé seul. Toi non plus, tu ne dois pas l'être.**

RIGUEUR • Le texte ne dit pas qu'Élie était en dépression, et nous ne posons aucun diagnostic. Il dit qu'il était épuisé, qu'il voulait mourir, et que **Dieu l'a nourri, l'a fait dormir, l'a écouté et lui a donné quelqu'un.** Ne va pas plus loin que le texte, et ne remplace jamais un soin par un verset.

Il dit : « je veux donner mon cœur à Jésus »

Il prie, pas toi. Si tu pries à sa place, ou si tu lui fais répéter une formule, **c'est toi qui as la relation, pas lui.** Il aura assisté à sa propre conversion.

Trois points d'appui, puis tu te tais. Qu'il dise à Dieu qui il est, sans rien arranger. Qu'il dise que c'est Lui qu'il veut. Qu'il demande son Esprit pour aujourd'hui. **Puis silence.** Ne commente pas ce qui vient de se passer.

Aucune paperasse la première semaine. Et **la déclaration de loyauté avant tout baptême** : il doit savoir dans quelle Église il entre.

Document complet : [procedure-du-oui.md](#) . Neuf sections, dont les trois questions à poser avant toute procédure : est-ce un mineur, est-il en sécurité chez lui, est-il lucide et libre.

Il doute de son salut

Ne le rassure pas tout de suite. Demande-lui : « *Qu'est-ce qui t'empêche de croire que 1 Jean 5.13 te parle à toi ?* »

Puis reprends les **7 étapes de l'assurance du salut, seul à seul, jamais en plénière.** Elles sont dans l'Étude 1.

Le rythme est toujours le même : **LISEZ** un verset, **DEMANDEZ** une question. Tu ne prêches pas. Tu fais lire, et tu fais parler.

Pourquoi c'est un cadeau : un homme qui te dit qu'il doute de son salut vient de te faire confiance. **La plupart se taisent et s'en vont.**

Il objecte, il conteste, il te teste

Ne bluffe jamais. « *Je ne sais pas, je cherche, je te réponds.* » Rien ne discrédite plus vite qu'une réponse inventée.

Ne réponds pas à des questions qu'il ne pose pas. L'essentiel des dégâts en évangélisation vient de gens qui répondent à des objections **que personne n'a soulevées.**

Et si ça devient un débat, arrête-toi et reviens à la personne. On ne gagne pas un cœur par un débat.

Ce que tu sors : les 5 objections de la fiche STEPS du sujet. La réponse et le verset, déjà écrits, en français, pour ton île. **Ne refais pas ce travail : il est fait.**

Il est en danger, ou il lutte contre une addiction

Ne renvoie JAMAIS quelqu'un se réconcilier avec un agresseur. S'il y a eu violence ou emprise, la première étape n'est pas la réconciliation, **c'est la protection.** Le pardon peut se faire à distance, sans revoir la personne, et sans qu'elle le sache.

Ne promets aucune délivrance immédiate. « *Viens à Jésus et ton addiction disparaîtra* » est un mensonge qui tue : **à la première rechute, il conclura que Dieu l'a rejeté,** et il ne reviendra plus.

Aucun appel public. Aucune main levée, aucune confession publique. **La honte referme ce que la grâce vient d'ouvrir.**

N'oppose pas la foi et l'aide. Une addiction demande souvent, **en plus** de la prière, un accompagnement réel, parfois médical. **Oriente. Ne t'improvises pas.**